



ASSOCIATION CULTURELLE HUMANISTE ET SOLIDAIRE

Compte rendu de la Conférence du jeudi 18 juin 2015

Thème : «Une expérience de migrant »

Devant presque cinquante personnes très attentives Fidèle MABANZA, né à Kinshasa en 1982 (République Démocratique du Congo – ex Zaïre), a témoigné de son parcours et plus précisément des circonstances historiques qui font que des milliers de ses compatriotes sont obligés de fuir les violences qui règnent dans leur pays.

Jean-Paul BEAU, Président de Philo et Partage, avant de présenter l'orateur, a souhaité la bienvenue à tous les participants. Il a brièvement rappelé les activités de l'association, les comptes rendus qui en sont faits (consultables sur notre site internet www.philoetpartage.fr) ainsi que les objectifs et méthodes de nos rencontres.

Rappel des objectifs et méthodes des Conférences

Notre association organise, non seulement des soirées-débats, mais aussi des conférences. Tandis que les soirées-débats fonctionnent comme des ateliers philosophiques permettant une discussion à égalité entre personnes de bonne volonté, les conférences nous donnent l'occasion de recevoir des informations dans un exposé détaillé. Cet exposé est présenté par quelqu'un qui possède une expertise dans un domaine donné, puis ensuite il est possible d'en débattre tous ensemble avec l'orateur. Les règles de prises de paroles sont alors les mêmes et impliquent la réciprocité de l'écoute et du respect des opinions exprimées. La liberté d'expression demeure l'un des principes constitutifs de « Philo & Partage »

Synthèse de l'exposé de Fidèle :

(Réalisée à partir des notes prises par JP Moreau)

Sans pathos, avec beaucoup de réserve, voire de neutralité par rapport aux terribles événements, Fidèle a résumé l'histoire récente de la République Démocratique du Congo depuis son indépendance en 1960, (jusqu'alors propriété de Léopold II, roi des Belges – puis colonie de la Belgique) jusque nos jours en passant par les longues années de dictatures de MOBUTU chassé militairement du pouvoir en 1997.

Cet historique (voir ci-dessous) nous a bien fait comprendre les liens et les implications des pays frontaliers (notamment Rwanda, Burundi et Ouganda) dans les drames qui se déroulent dans la région des Grands Lacs. Pour maintenir des privilèges de classes, des alliances se font et se défont avec des chefs d'ethnies tantôt, avec les Hutus, tantôt avec les Tutsis. Le « jeu » étant de garder ou d'étendre le pouvoir de certains dirigeants qui s'appuient essentiellement sur des troupes armées et qui redoutent, par-dessus tout, la démocratie et l'expression des populations. Guerres, massacres, génocides, assassinats politiques, suppression des partis d'opposition se succèdent depuis plus de 50 ans.

Fidèle a ensuite raconté les circonstances qui l'ont obligé à fuir son pays. Doté d'une très bonne éducation et d'un gros bagage intellectuel acquis grâce aux écoles et institutions de l'église catholique de son pays (trois ans d'étude de philosophie autant en théologie pastorale et deux ans en psychologie du groupe), Fidèle est amené à s'intéresser à la préparation des élections qui vont avoir lieu fin 2011. Le clergé tient une place considérable et respectée dans la société congolaise (notamment par ses écoles qui forment l'essentiel de l'élite) et Fidèle est rapidement chargé par le doyen, en tant que laïc, pour la région de Kinshasa, d'aider à la préparation des élections, en particulier en direction de la jeunesse et de mobiliser des observateurs congolais pour suivre le déroulement des opérations de vote (comme il y a des observateurs étrangers). Il devient un relai important entre le clergé et les paroissiens.

Les élections ont lieu le 28 novembre 2011, Joseph Kabila est proclamé président une dizaine de jours plus tard.

Cependant tous les observateurs ont relevé des anomalies et des irrégularités à la fois avant et pendant le scrutin. Des ecclésiastiques déclarent que l'élection de J. Kabila n'est « ni juste, ni conforme aux résultats des urnes ». Une partie de la hiérarchie de l'église hésite à aller plus loin dans cette critique. Des réunions sont nécessaires pour savoir ce qu'il y a lieu de faire et Fidèle est envoyé à Bukavu pour rencontrer ses homologues locaux. A sa descente d'avion, des hommes en treillis l'attendent et l'emmènent sans explication dans un camp de prisonniers militaires. Plusieurs mois après, il s'en échappera grâce à l'aide d'un ami de son père qui lui fournira un faux passeport pour fuir au Rwanda puis en France.

Fidèle considère que l'un des atouts de son intégration ici (après trois ans, il a des papiers et un travail) est la parfaite maîtrise de la langue. Il insiste aussi sur le « savoir communiquer » qui ouvre des portes et des cœurs ainsi que sur la nécessité de gérer ses problèmes en essayant de s'impliquer dans la société, comme il le fait dans l'accompagnement d'enfants en difficulté scolaire ou en publiant des poèmes.

Parmi les questions qui lui furent posées l'une d'elle a permis de comprendre « qui tire les ficelles » de toutes ces manœuvres politico-militaires, des dictatures et des massacres : les bénéficiaires tirés de l'exploitation des ressources minérales de l'est du Congo.

Ces mines appartiennent essentiellement à des compagnies européennes ou nord-américaines. Une partie des énormes profits qui en sont tirés sert à soudoyer telle ou telle faction qu'on ne laisse jamais aller trop loin pour éviter que le régime ne se stabilise et que vienne un jour l'idée de garder la totalité des profits pour elle ou pour le pays. Ainsi, le Rwanda est le premier pays exportateur de « Coltan » alors que son sous-sol n'en contient pas (voir le diaporama)

La discussion a également fait observer que les pays africains sont gouvernés sur le modèle (ou l'exemple) laissé par les anciens pays colonisateurs et que cela ne fonctionne pas puisqu'ils ont une culture différente des européens. Le néocolonialisme freine toute évolution dans le but de maintenir la

meilleure exploitation des richesses du continent.

Les difficultés des migrants en France ont été peu évoquées (logement, travail, séparation de la famille, souffrances psychologiques, rejet ...) cependant l'un d'entre eux a dit : « la vie que nous vivons ici n'est pas celle que nous méritons ».

Quel serait le rêve de plus cher de Fidèle ? : « Retourner dans mon pays et instruire la jeunesse ».

Résumé de l'historique donné par Fidèle :

LA FIN DU XX^{ème} SIÈCLE MARQUE DE GROSSES TÂCHES DE SANG LA MÉMOIRE DE L'HISTOIRE DES PAYS DES GRANDS LACS (l'Ouganda, le Rwanda et la République "démocratie" du Congo)

- Les origines des conflits en RD Congo -

- **(1959-1994)** : Le renversement du soutien belge au profit des Hutu (vers 1958-1959) est à l'origine des conflits ethniques entre les Hutu et les Tutsi. Ces conflits engendreront la guerre civile, puis le génocide (près d'un million de morts entre avril et juillet 1994).

En 1958, le basculement de l'appui belge aux Tutsi vers la communauté hutu, suite à la demande de l'indépendance politique par la communauté tutsi a provoqué la flamme du feu qui s'étendra sur toute la région des pays des grands lacs. De même, les idéologies occidentales qui verront dans les Hutu un peuple opprimé par la communauté tutsi exhumeront la haine ethnique dans la région.

- **En oct 1993** : Au Burundi, les Tutsi assassinent le président hutu, M. Melchior Ndadaye. Ce qui entraînera des massacres Hutu-Tutsi et suscitera une forte angoisse auprès des responsables hutu rwandais au pouvoir

- **Le 6 avr 1994** : De retour de la signature des accords de paix à Arusha (Tanzanie), le président Juvénal Habyarima (Hutu) est abattu dans son avion par le Front Patriotique Rwandais (FPR- membres de la diaspora tutsi, exilés en Ouganda et au Congo-belge, connus sous l'identité des Banyamulenge en RDC - Congolais-Tustis d'origine rwandaise qui se regrouperont à l'AFDL en 1996 pour combattre Mobutu) - durant les premiers massacres de Tutsi en 1959- dirigé par le président actuel du Rwanda, M. Paul Kagame, et soutenu par le gouvernement ougandais). C'est le début de l'entreprise génocidaire et l'arrivée massive, en 1994, des Interahamwe (armés) qui se réfugient à l'Est de la République du Zaïre, actuelle RD Congo

- **De 1994 à 2003**: Dans un rapport publié par le Haut commissariat aux droits de l'homme de l'ONU, on enregistrera un nombre accablant des crimes de l'armée rwandaise commis dans l'Est de la RD Congo. Surtout les massacres des civils hutu rwandais entre fin 1996 et début 1997 par l'AFDL, réfugiés à l'Est du Zaïre

- **En 2002** : Accord de paix signé à Arusha (Tanzanie) entre la RD Congo et le Rwanda en vue du retrait de l'armée rwandaise du territoire congolais. Un accord qui ne verra ses effets qu'en 2003

DÉBUT DE LA 1^{ère} GUERRE DU ZAÏRE (RD CONGO) ET LE COUP D'ÉTAT (oct 1996-mai 1997)

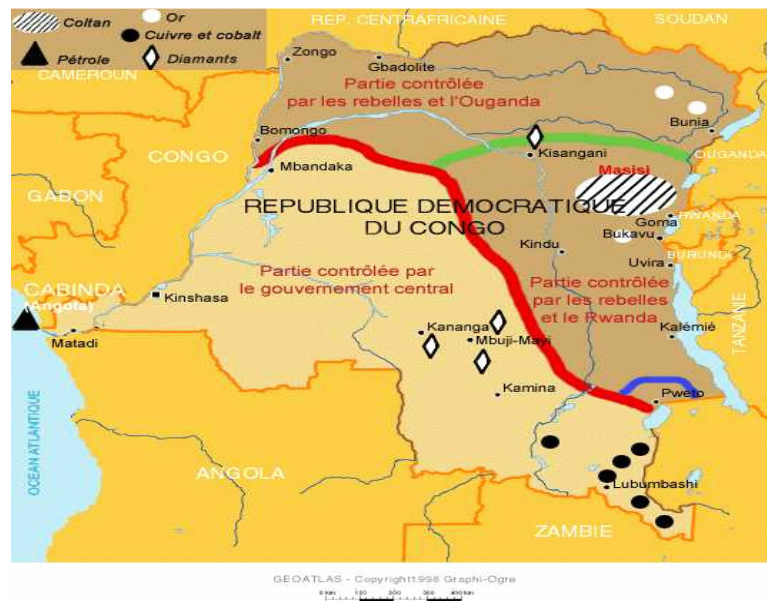
- **Le 18 oct 1996** : A l'initiative de Kigali (Rwanda), avec l'appui de l'Ouganda et du Burundi, un alibi pour des raisons sécuritaires des frontières de ces pays est soutenu par la communauté internationale afin de créer une structure fantôme « *Alliance des forces "démocratiques" pour la "libération"* (AFDL) » au cours d'une réunion qui rassemble dans le Sud-Kivu/Bukavu, le Parti "révolutionnaire" du peuple (**PRP**) de **Laurent-Désiré Kabila** (un Luba du Katanga, la province la plus méridionale de la RDC) plus ou moins actif sur les rives du Lac Tanganyika depuis les années 65-69, l'Alliance "démocratique" des peuples (**ADP**), de **Déogratias Bugera**, un Tutsi congolais du Masisi (dans le Nord-Kivu/Goma), le Mouvement "révolutionnaire" pour la "libération" du Zaïre (**MRLZ**) d'**Anselme**

Masasu Ningaba, un Kivutien, et le Conseil national de résistance pour la démocratie (CNRD) d'**André Kisasse Ngandu**, un Luba du Kasai-Occidental/Kananga

- **Le 17 mai 1997** :Après son coup d'état militaire, M. Laurent-Désiré Kabila s'autoproclame président de la République "démocratique" du Congo et suspend toutes les activités des partis politiques dans tout le pays

- **juillet 1998** : Laurent-Désiré Kabila met fin « à la présence des militaires rwandais qui nous ont assisté pendant la période de libération » de la RDC. Ce qui sera à l'origine de la 2^{ème} guerre de la RDC

DÉBUT DE LA 2^{ème} GUERRE DE LA RD CONGO ET L'ASSASSINAT DE L-D KABILA (1998-2002/2003)



La carte de la RDC divisée en trois parties, ce qui représente l'occupation des rebelles sur le territoire congolais pendant plus de 2 ans.

- **Le 02 août 1998** : La 2^{ème} guerre s'éclate en RDC, appelée aussi : la 1^{ère} guerre d'Afrique. Une rébellion fomentée dans l'Est du pays par les anciens parrains rwandais de Kabila passe à l'offensive. Pour lui faire front, Laurent-Désiré Kabila demande l'appui des pays de la Communauté de développement d'Afrique australe (SADC) dont 5 dépêcheront des troupes : l'Angola, la Namibie, le Tchad et le Zimbabwe. A Kinshasa, Abdoulaye Yerodia Ndongbasi, conseiller présidentiel, appelle les Congolais à exterminer « méthodiquement » les Rwandais. La chasse au faciès tutsi donne lieu à de terribles exactions dans trois communes : N'djili, Masina et Kimbanseke.

- **17 mai 1999** : Première scission au sein du groupe des milices du RCD dont Kigali(Rwanda) et Kampala(Ouganda) se disputent la direction pour emporter le contrôle de Kisangani avant l'accord du cessez-le-feu à Lusaka.

- **À partir de 2002** : La RDC forme un gouvernement d'un président avec 4 vice-présidents dont trois chefs de rebelles.

- **18 février 2006** : Début de la 3^{ème} République du Congo avec promulgation de la constitution

- **Le 26 nov. 2006** : Joseph Kabila Kabange est proclamé président de la RDC après les élections du 30 juillet 2006.

- **Le 08 déc. 2011** : Joseph Kabila sera réproclamé président après la présidentielle contestée du 28 nov. 2011. Une élection entachée de nombreuses irrégularités

Quelques références

- www.refworld.org/docid/466ff3e12.html (accessed 21 June 2015) : State Secretariat for Migration (SEM), République démocratique du Congo- Feuilles d'information sur les pays, 1 July 1997,
- www1.rfi.fr/actufr/articles/079/article_44913.asp,
- <http://bv.alloprof.qc.ca/h118.aspx>,
- Colette Braeckman, *Rwanda, Histoire d'un génocide*, éd. Fayard, 26 octobre 1994,
- David Van Reybrouck, *Congo, Une histoire*, Actes Sud Editions, septembre 2012
- Aimé Césaire, *Une saison au Congo*, Seuil, 3 février 2001

Les publications de Fidèle MABANZA

Fidèle MABANZA-MBALA, *Choix de l'ailleurs ou impératif contingent* in *Écarts d'identité*, n°121, vol 1, (2013), pp 4-8
Fidèle MABANZA, *Témoin de l'histoire* (Poésie), France, Edilivre, 2014
Quelques poèmes publiés dans la revue Verso, n°161 (juin 2015)

Sur les problèmes de l'émigration : on pourra également lire le livre des Italiens Andrea Di Nicola et Giampaolo Musumeci : "**Trafiquants d'hommes**" (éditions Liana Levi).

Après deux ans d'enquête les auteurs décrivent le système économique, développé en réseaux, des passeurs et des trafiquants en Méditerranée. Selon eux, le business des passeurs en Méditerranée est évalué ainsi : 300 à 600 millions annuels de chiffre d'affaires, un revenu par passeur qui peut atteindre 10 millions d'euros par an, un bateau rapportant 400 000 à un million d'euros par passage, la traversée coûtant en moyenne 1 500 euros par personne.

Contribution de Renè Raffard :

La colonisation aura été en arrière-plan, sinon omniprésente dans le témoignage et les échanges.

La colonisation n'est pas une nouveauté, elle a comporté et comporte divers visages.

Aujourd'hui elle peut s'appeler tout simplement mondialisation.

Laquelle est passée d'un caractère économique à un caractère planétaire essentiellement financier.

Cette mondialisation financière repose sur le pouvoir de quelques-uns qui ne sont pas élus par les peuples et qui ne rendent compte qu'à eux-mêmes. L'Organisation Mondiale du Commerce, pour ne citer qu'un exemple représentatif est une cruelle illustration de cette mondialisation (rappel : la règle de l'OMC = tout s'achète, tout se vend, sans obstacle).

Cette mondialisation financière attribue la richesse de la planète à quelques-uns, qui sont de plus en plus riches (80 milliardaires possèdent autant que 3,5 milliards de personnes – rapport Oxfam 2015).

Cette mondialisation financière appauvrit le plus grand nombre, les pauvres devenant de plus en plus nombreux.

Cette mondialisation financière détruit la conscience de la solidarité et nie même l'idée de solidarité.

Tant que nous accepterons et/ou subirons ce système, il y aura des migrants, des témoignages de migrants, victimes des inégalités, des injustices, des discriminations, des persécutions, des guerres...

Pallier les conséquences : oui et sans l'ombre d'un doute. Traiter surtout la cause, aussi et d'abord.

Ajout après cette conférence-débat du 18/06.

Parmi les exemples des innombrables migrations subies, un témoignage d'un auteur (que personne ne s'étonnera plus de me voir citer), fils de Républicain espagnol poursuivi par le fascisme des troupes franquistes qui, enfant, a connu, entre autres, le camp de Rivesaltes...

Le siècle des réfugiés

Refrain

*J'ai vécu au siècle des réfugiés
Une musette au pied de mon lit
Avec la peur au ventre
Des humiliés,
Des sans-logis
Qui tremblent.
Les oubliés
Aux mal-partis
Ressemblent.*

Ils sont toujours les bras ballants,
D'un pied sur l'autre, mal à l'aise,
Le cul posé entre deux chaises,
Tout étonnés d'être vivants.

Ils sont souvent les en-dehors,
Ceux qui n'écriront pas l'histoire,
Et devant eux c'est la nuit noire
Et derrière eux marche la mort.

Ils sont toujours les emmerdants,
Les empêcheurs, les trouble-fête,
Qui n'ont pas su baisser la tête,
Qui sont venus à contretemps.

Dans tel pays t'es malvenu,
Venir au monde t'emprisonne.
Mais chaque jour on te pardonne
Puis on ne te pardonne plus.

Au refrain

On peut souvent les voir aussi
Sur les photos des magazines
Essayant de faire bonne mine.
Emmenez-moi au loin d'ici !

Ils ont des trous à chaque main,
C'est ce qui reste du naufrage.
Ils n'ont pas l'air d'être en voyage
Les voyageurs du dernier train.

Ils sont toujours les séparés,
Le cœur perdu dans la pagaille,
Les fous d'amour en retrouvailles
Qui les ramènent sur les quais,

Et puis parfois le fol espoir,
Si elle a pu, si elle arrive ...
De train en train à la dérive,
Et puis vieillir sans la revoir...

*J'ai vécu au siècle des réfugiés
Une musette au pied de mon lit,
Avec la peur au ventre ...*

Leny Escudéro (1982)